

Lettre 199

Les reliques de saint Jacques en Slovaquie

Fin février, François Bourdeaux, membre du Conseil d'administration de la Société des Amis de saint Jacques à Paris m'a transmis une demande émanant d'une étudiante slovaque en histoire à l'Université Constantin le Philosophe de Nitra, Ivana Pekarikova. Son mémoire de master : « Les reliques de saint Jacques le Majeur », un sujet suggéré par son professeur, Peter Ivanič, médiéviste et spécialiste d'histoire religieuse des Slaves. Elle souhaitait des renseignements sur « notre » relique de Saint-Jacques de Montrouge.

Le motif de son acceptation de ce sujet est particulièrement original. Ivana raconte « Je suis née un 19 septembre, jour de saint Janvier, martyrisé à Naples, dit-on, le 19 janvier 305. Chaque année ou presque (les années « sans » sont un mauvais présage) en ce jour anniversaire, des restes de son sang, conservés dans deux ampoules de verre, se liquéfient et se recolorent. Depuis toujours on m'a raconté ce miracle le jour de mon anniversaire. Il m'en est resté comme un signe positif... et c'est à cause de cette relique miraculeuse que j'ai souhaité travailler sur les reliques de saint Jacques ».

Je l'ai renseignée sur Montrouge mais aussi interrogée sur les reliques de saint Jacques en Slovaquie que j'ai découvertes en relisant son mémoire. Quelle ne fut pas ma double surprise d'apprendre que, sur onze de ces reliques recensées actuellement, cinq ont été données entre 2015 et 2021. Et quelles sont arrivées non pas de Compostelle, mais de Rome... Dans quel but ?

Ivana nous présente quatre de ces onze reliques dans cette lettre 199 et les autres dans les lettres 200 et 201, fermant une série et ouvrant une autre.

Les reliques, discrètes porteuses de la foi

Grâce aux reliques, le culte des saints a pu se diffuser jusque dans des régions où le saint lui-même n'avait jamais posé le pied. Ce processus peut également être attesté sur le territoire de l'actuelle Slovaquie par des exemples concrets. Dans le cadre de mes recherches de mémoire, j'ai documenté dix localités où se trouvent une relique de saint Jacques. Dans sept cas, elles sont conservées dans des églises placées sous son patronage, dans un seul dans une chapelle qui lui est dédiée et dans les deux derniers dans des églises sous le vocable d'autres saints – saint Émeram et sainte Élisabeth de Hongrie (dite de Thuringe).

L'origine de ces reliques est diverse : si certaines, notamment celles distribuées au XXI^e siècle, sont accompagnées d'une authentique, d'autres restent enveloppées d'un certain mystère et attendent encore des recherches archivistiques qui pourraient en éclairer l'histoire.

Nitra (2021)

Nitra est considérée comme le plus ancien centre chrétien de Slovaquie, où la première église chrétienne fut consacrée en 828. Elle comptait parmi les centres importants de la Grande-Moravie, au sein de laquelle œuvrèrent au IX^e siècle les missionnaires Constantin (Cyrille) et Méthode. Dans le prolongement de leur activité missionnaire, le pape Jean VIII publia en 880 la bulle *Industriae tuae*, par laquelle fut érigé l'évêché de Nitra, considéré comme le plus ancien évêché attesté dans l'espace de l'Europe centrale et orientale.



Nitra conserve aujourd'hui une relique de saint Jacques le Majeur dans la basilique Saint-Émeram, située dans le château de Nitra. Elle fut solennellement exposée pour la première fois à la vénération publique le 25 juillet 2021, dans le contexte du développement de la branche slovaque du chemin de Saint-Jacques traversant le territoire du diocèse de Nitra. À l'issue de cette célébration, elle fut déposée dans une vitrine placée au haut de la nef parmi les nombreuses autres reliques, où elle demeure accessible à la dévotion des fidèles.

Nitra, basilique Saint-Emeran, relique.
« saint Jacques le Majeur, apôtre I^{er} siècle » (cl. I. Pekarikova)

L'acquisition de cette relique fut initiée par l'évêché de Nitra, dans le prolongement d'une tradition plus ancienne du culte de saint Jacques dans la ville, où se trouvait autrefois (1232–1786) une église paroissiale qui lui était dédiée. Celle-ci fut démolie en raison de sa vétusté ; elle était située à l'emplacement actuel de la colonne mariale sur la place Svätopluk. La croix de fer qui en couronnait le toit s'élève aujourd'hui au-dessus de la grotte de l'ermite saint Svorad, patron de la ville, qui, selon la tradition, y vécut au XI^e siècle.



*Chemin de Saint-Jacques | Camino de Santiago
Nitra — 2786 km — Santiago de Compostela
À cet endroit se dressait,
dans les années 1232–1786,
l'église paroissiale Saint-Jacques
Octobre 2018*

Zeliezovce (2015)

Non loin de Nitra se trouve la ville de Želiezovce, riche d'une histoire liée à des personnalités de différentes époques, de l'empereur Marc Aurèle au compositeur Franz Schubert, jusqu'au créateur de la célèbre *Sachertorte*, Franz Sacher (Zeliezovce était la résidence d'été de la famille Esterhazy, de Vienne. Franz Sacher y inventa le gâteau toujours célèbre à Vienne).

Le principal monument sacré de la ville est l'église Saint-Jacques, dont la fondation est associée à un noble local, Juraj Becsei.

Celui-ci servit à la cour du roi de Hongrie Louis I^{er} de Hongrie et participa avec lui à une expédition en Italie méridionale (1347-1352). Sa vie fut marquée par des tensions et des conflits, qui le conduisirent finalement à entrer en désaccord avec la curie pontificale. De retour en Hongrie (dont le territoire de l'actuelle Slovaquie faisait alors partie), il décida, mû par le remords, d'accomplir un acte de pénitence. À Želiezovce, il fit édifier une nouvelle église à l'emplacement d'un ancien sanctuaire en bois et entreprit un pèlerinage pénitentiel à Saint-Jacques-de-Compostelle, vers le tombeau de l'apôtre (Selon le site <https://www.zeliezovce.sk/mesto/historia/>).

La construction de l'église fut achevée après sa mort, en 1364, par sa fille Margita, qui fit décorer l'intérieur de peintures murales réalisées par un maître italien. Aujourd'hui encore, trois fresques restaurées de cette période sont visibles dans l'église.

Sous l'une d'elles est conservée une relique de saint Jacques le Majeur, acquise par la paroisse en 2015 par l'intermédiaire de l'évêché de Nitra. Le reliquaire-ostensoir l'offre à la vénération des fidèles du côté droit de l'autel, dans le « *pastophorium* ». (En Slovaquie, pays de transition entre Orient et Occident, ce mot désigne une niche sacrée près de l'autel, alors que dans les églises byzantines c'est une « salle »). Le reliquaire est en métal doré : socle, pied et partie centrale, surmonté d'une croix. Au centre se trouve une ouverture circulaire vitrée, dans laquelle est déposée la relique sur un fond rouge, accompagnée d'une étiquette d'identification portant l'inscription : « *S. Iacobi Ap. M. Ex oss.* ».



Želiezovce, église Saint-Jacques, reliquaire dans le pastophorium. (cl. Mgr. Stanislav Illéš)



Reliquaire de saint Jacques le Majeur, église Saint-Jacques, Želiezovce. Source : Mgr Stanislav Illéš.

Jakub, quartier de Banská Bystrica (2018)



Jakub (Banská Bystrica). Eglise Saint-Jacques, (cl. <https://www.bystricoviny.sk/zaujimavost/kostol-svateho-jakuba-jakube-ziskal-vzacnu-relikviu-rima/>>)

Dans la partie centrale de la Slovaquie, une église fut probablement construite vers 1318, et dès son origine placée sous le patronage de saint Jacques le Majeur. Ce vocable donna également son nom à la localité qui se développa progressivement autour de l'église. À l'origine appelée Svätý Jakub (« Saint-Jacques »), elle fut rebaptisée après 1948, lorsque le régime communiste entreprit d'effacer les références religieuses de l'espace public ; le nom fut alors abrégé en Jakub, forme encore en usage aujourd'hui.

L'église Saint-Jacques reçut une relique de son patron en 2018, à l'occasion des célébrations du 700^e anniversaire de sa fondation. Le reliquaire, en métal doré, se présente sous la forme d'une monstrance richement décorée. L'authentique précise que la relique provient des os de saint Jacques le Majeur (*ex ossibus*) et qu'elle a été placée dans un reliquaire muni d'un verre de cristal et scellé d'un sceau (voir ci-dessous).

Levoča (relique ancienne)

Au centre de la ville de Levoča se dresse une église Saint-Jacques le Majeur, à laquelle le pape François a conféré en novembre 2015 le titre de basilique mineure. La basilique Saint-Jacques a été édifiée sur l'emplacement d'un édifice sacré plus ancien datant de la fin du XIII^e siècle.

L'intérieur de l'église se distingue par une richesse artistique exceptionnelle : on y trouve onze retables gothiques tardifs à volets, témoignant de l'art sacré gothique, renaissant et baroque.

Le plus remarquable est le maître-autel gothique tardif de Saint-Jacques, réalisé en bois de tilleul entre 1507 et 1517 dans l'atelier de Maître Paul de Levoča. Cet autel est le plus haut retable gothique au monde : il dépasse 16 m. de hauteur et, avec la



Levočaj, égl. Saint-Jacques, maître-autel avec saint Jacques le Majeur, de la Vierge Marie et de saint Jean l'Évangéliste.

<https://www.kosiceonline.sk/oltar-majstra-pavla-z-levoce-slavi-500-vyrocie>

table d'autel et le soubassement, atteint environ 18,6 m.

Au centre du retable se trouve une monumentale statue de la Vierge à l'Enfant, haute de 2,5 m. À sa droite se tient une statue de 2,3 m. de l'apôtre saint Jacques le Majeur, patron de l'église et de la ville, représenté en pèlerin, tenant le bourdon dans la main gauche. À la gauche de la Vierge se trouve la figure de saint Jean l'Évangéliste, de même taille que celle de saint Jacques.

Le culte de saint Jacques à Levoča s'est développé dans la seconde moitié du XIIIe siècle, après les destructions lors de l'invasion des Mongols (1241–1242), sous l'influence des colons allemands venus reconstruire les villes.



Levoča, église Saint-Jacques, reliquaire de saint Jacques le Majeur (cl. ICLic. Peter Majcher)

La basilique Saint-Jacques conserve une relique de son patron dans un reliquaire en verre en forme de croix. En son centre se trouve un oculi contenant la relique, accompagné d'une inscription : *Sanctus Iacobus Maior*. Le reliquaire est exposé à la vénération publique dans la chapelle Saint-Georges, située à l'intérieur de la basilique, mais seulement à l'occasion de la fête de saint Jacques. L'accès à la chapelle est restreint, celle-ci étant fermée par une grille.

La date précise de l'acquisition de la relique par la paroisse n'est pas connue. Aucun document d'authentification attestant son origine et son authenticité n'a été conservé, mais elle est au mieux datable du XIIIe siècle. Son ancienneté explique qu'elle demeure une composante vivante de la tradition locale : son usage liturgique et la dévotion dont elle fait l'objet perdurent, montrant qu'ils ne dépendent pas uniquement de la documentation écrite.

La dévotion jacquaire aujourd'hui

À travers les exemples de Nitra, Želiezovce et Jakub (Banská Bystrica), on peut observer qu'aujourd'hui encore, des reliques sont distribuées, bien que dans des conditions strictement encadrées.

Les demandes sont traitées par l'intermédiaire des autorités diocésaines, comme partie intégrante de la hiérarchie ecclésiastique. A Nitra et de Želiezovce, elles ont été effectuées par l'intermédiaire du diocèse de Nitra.

A Jakub (Banská Bystrica), la demande d'obtention de la relique a été initiée par le curé de l'époque, le Révérend Tomáš Kuník. La relique de saint Jacques le Majeur provient de la sacristie apostolique du Vatican. Selon le document d'authentification délivré le 29 juin 2018 par Mgr Guido Marini, il a été confirmé que des particules des os de l'apôtre ont été prélevées, placées dans un reliquaire, protégées par un couvercle en cristal et scellées avec le sceau officiel de la sacristie apostolique. Le document précise explicitement que la sacristie apostolique « atteste avoir prélevé des particules des os de saint Jacques le Majeur, apôtre, conservés dans la sacristie apostolique, et les avoir déposées dans un reliquaire muni d'un cristal, lié par un fil de soie rouge et scellé ». L'acte confirme également l'authenticité de la relique ainsi que la légitimité de son culte public. Chacune des reliques est accompagnée d'une authentique attestant son origine ; elles sont administrées par des institutions compétentes. En ce sens, la pratique actuelle s'inscrit dans la continuité d'une tradition plus ancienne de diffusion des reliques, étroitement liée au développement du culte des saints et à la vie liturgique de l'Église. La Slovaquie demeure aujourd'hui un pays aux profondes racines chrétiennes. Selon les données de l'Office statistique de la République slovaque, environ 62 % de la population se réclame de l'Église catholique, malgré les quatre décennies de régime communiste durant lesquelles l'Église a été systématiquement entravée dans son activité. Dans ce contexte, la présence actuelle des reliques acquiert une signification particulière, comme un témoignage discret de la continuité de la foi, qui a su perdurer même dans des conditions défavorables.